

TROPAIRE A SAINT CAMILLE DE LELLIS

La Famille



Camillienne

Ô saint Camille de Lellis
ardent à porter secours
aux malheureux,
tu connais maintenant
le Christ glorieux,
toi qui l'as reconnu
dans tes frères malades.

Veille par ta prière
sur nos communautés
afin qu'elles soient le lieu
de la consolation.

Attire en nous l'Esprit,
pour qu'éveillés dans l'amour,
nous hâtons le règne
de sa miséricorde.



n°61

Décembre 2004

SOMMAIRE

- Editorial p 1
- Enseignement du mois : « *Allez dans le monde entier annoncer l'Évangile, soigner les malades* ». p 2
- Témoignages : *De Villiers sur Marne à Glocowiec* p 6
Nous sommes des « gâtés » p 15
- Courrier p 17

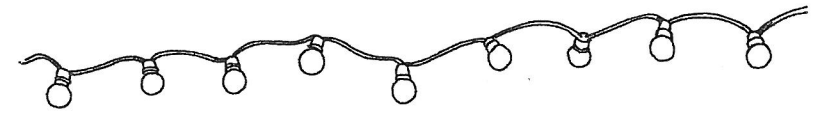
Toute personne désireuse de rejoindre la Famille Camillienne de France doit se faire connaître auprès des responsables à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 26
94363 BRY-SUR-MARNE
E-mail : famille.camillienne@free.fr
Site : <http://famille.camillienne.free.fr>

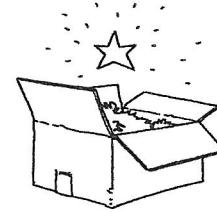
Participation aux frais du bulletin : 18 € (10 numéros par an)
Prochain bulletin : janvier 2005

Comité de Rédaction

Père Michel Riquet – Marie-Christine Brocherieux – Simone Bonifaci –
Eric Dieudonné – Anne-Marie Huet – Marie-Josèphe Morteau



Prépare ta crèche pour Noël...



mais n'oublie pas...

Les vraies guirlandes de Noël,
c'est notre visage
généreux et ouvert aux autres.

Les vraies étoiles de Noël,
ce sont nos yeux
lumineux de joie et de paix.

Les vrais cadeaux de Noël,
ce sont nos mains ouvertes pour le partage,
car c'est la manière de donner qui est plus
importante que ce que l'on donne.

La vraie crèche de Noël,
c'est la crèche intérieure de Jésus
que nous accueillons en notre cœur.

Alors, joyeux et vrai Noël à tous !



EDITORIAL

A la Famille Camillienne,

Tout d'abord, bonjour à vous tous et toutes. Je vous souhaite une bonne fin d'année 2004 et de joyeuses fêtes de Noël car Noël approche à grands pas.

Cela fait si longtemps que je ne vous ai pas écrit. Excusez-moi des fautes d'orthographe éventuelles !!! Sachez que je lis avec plaisir le bulletin de compte-rendu que vous éditez chaque mois. Je suis particulièrement touché par les témoignages de personnes malades et souffrantes, qui gardent la foi et trouvent l'amour devant une image ou sur un tableau représentant Notre Seigneur, Jésus-Christ de Nazareth, ou Marie, pleine de grâce et de bonté.

Sachez que je vous soutiendrai - même dans les moments les plus difficiles - toujours. Je vous envoie un petit chèque, qui sans doute, participera activement à la préservation de la Famille Camillienne de France et du monde entier.

Si vous le souhaitez, vous pouvez me renvoyer par courrier de la documentation sur saint Camille. Ce serait un grand plaisir de lire des choses bienfaisantes sur saint Camille.

Veillez accepter ma plus grande amitié et mon plus grand soutien.

Que Dieu vous garde.

Monsieur Camille Renaud (39), abonné

Bien chers amis,

Avec ce dernier numéro de l'année 2004, nous avons la joie de vous faire partager l'engagement de Simone Bonifaci dans la Famille Camillienne, qui a eu lieu le samedi 6 novembre chez les Franciscains d'Orsay, lors de notre récollection. Ce fut un moment de prière et de d'émotion profondes pour toutes les personnes présentes. Nous rendons grâce au Seigneur pour notre sœur Simone qui s'engage avec joie dans cette grande aventure au service des malades. Une grande aventure où le Seigneur nous précède et nous confirme pour poursuivre sa mission, comme nous y encourage le Père Edgar Yameogo dans son enseignement: « *Allez dans le monde entier annoncer l'Évangile, soigner les malades.* ». Nous pourrions aussi revivre avec Manga le merveilleux récit de son pèlerinage en Pologne, vécu dans la richesse du partage fraternel et spirituel.

Mais avant de nous quitter pour cette année, nous avons encore une bonne nouvelle à vous annoncer :

Le Seigneur est proche, soyons dans la joie !

Alors, bonnes Fêtes de la Nativité !

Le comité de rédaction

ENSEIGNEMENT DU MOIS

« Allez dans le monde entier annoncer l'Évangile, soigner les malades. »

Message de notre accompagnateur spirituel international, le Père Jacques Simporé

Pendant le mois d'octobre, l'Église a sensibilisé notre zèle missionnaire. Aujourd'hui, Elle nous envoie en mission et Elle souhaite que chacun de nous puisse se sanctifier pour pouvoir sanctifier les autres.

Je vous envoie l'enseignement de ce mois du Père Edgard Yameogo, assistant spirituel de la Famille Camillienne du Burkina Faso et nous lui adressons nos remerciements.

INTRODUCTION

Après avoir à nouveau confirmé les disciples dans la foi, Jésus ressuscité leur redonne d'une manière solennelle le pouvoir de continuer sa mission : proclamation de l'Évangile, liée aux soins des malades à telle enseigne que soigner les malades devient une manière d'annoncer l'Évangile du salut.

- 11 à 19. Pierre Cholley (né en 1963) : *Concetti pour orgue, Sur le pont d'Avignon - Que n'ai-je la fougère - Alouette - A la claire fontaine - Nous n'irons plus au bois - Adieu Madras - J'ai descendu dans mon jardin - Colchique dans les prés - Petit prince*
20. Nigel Ogden (né en 1954) : *Scherzo for a white rabbit, d'après Alice au pays des merveilles*
21. François Vercken (né en 1928) : *Prélude pour Anaïs*
- 22 à 25. Dimitri Kabalevsky (1904 -1987) : *Variations sur des chansons populaires, op. 51*
26. Bruno Schweyer (né en 1955) : *Chansonnette*
27. Klaas Bolt (1927-1990) : *Variations sur "Voici venir le bateau à vapeur", Variaties over "Zie ginds komt de stoomboot".*

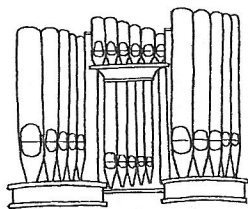
Au verso du disque, les éventuels acheteurs pourront lire :

« Une partie des bénéfices sur les ventes de ce disque est reversée aux missions camilliennes. Partout où ils sont présents, les Camilliens, membres de l'Ordre des Clercs Serviteurs des Malades, exercent leur ministère d'assistance aux malades, dans les formes et selon les modalités le développement de notre société moderne comporte, en réponse aux exigences toujours nouvelles du monde de la santé et aux besoins de l'homme. Parmi leurs activités spécifiques, nous trouvons : hôpitaux et dispensaires, léproseries et centres nutritionnels, secours aux pauvres et aux nouvelles maladies (tumeurs, sida), écoles pour infirmières et séminaires pour les vocations locales, animation de la pastorale de la santé, coopération pour l'évangélisation et pour le ministère paroissial ». Si je ne suis pas très présent physiquement, je le suis par la pensée, par la prière (demande à St Camille !), et par mes activités, donc pardonnez à votre drôle de membre son côté courant d'air. Fraternelle amitié.

Hervé Desarbre, organiste titulaire du Val de Grâce

Comme tu le vois, je fais avec ce que je peux, donc avec la musique. St Camille en connaissait la force. Mes "armes", ô combien pacifiques, ce sont donc les notes de musique ; et elles savent être efficaces. Après tout, elles sont au service d'un langage qui n'a pas besoin de traduction. Je tiens beaucoup à ce que le Val de Grâce soit un lieu de solidarité. Parce que c'est un lieu hospitalier, parce que c'est l'un des plus beaux édifices historiques et architecturaux de Paris et que rien de ce qui s'y passe ne peut être sans intérêt. Aussi, parce qu'à l'origine c'est un couvent de Bénédictines et que les murs sont encore imprégnés de prières et d'appel au partage. J'aimerais, un jour, avoir un groupe camillien à l'hôpital... J'ai appris à être patient être patient, ce qui, au départ, n'était pas une vertu cardinale, chez moi !

Donc, nous y arriverons certainement. Le disque "L'organo e i bambini" (enregistré à la Maddalena), sous-titré "Des légendes aux chansons populaires, de la prière à l'école... » sera disponible chez les disquaires (FNAC et autres) en en décembre ou janvier, je te préciserai ça. Il faut que je me penche sur le livret, pour savoir s'il y aura quelques photos de l'église de la sacristie. En tous cas, il y aura un texte sur les missions camilliennes, et l'incroyable buffet d'orgue sera en couverture.



LE PROGRAMME

- 1 à 6. Johann Sebastian Bach (1685-1750) : Six petits préludes, BWV 933 à 938
7. Giovanbattista Pergolesi (1710-1736) : Sonata in fa maggiore
8. Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) : Six danses allemandes, KV 509
9. Padre Davide (1791-1863) : Elevazione, cantabile affettuoso
10. Gioacchino Rossini (1792-1868) : Gran Sinfonia nel Tancredi

Enseigner et guérir : deux aspects de la mission de Jésus.

Déjà dans l'Ancien Testament, l'engagement en faveur des malades est une dimension qui caractérise le Messie (Is 35, 5-6).

Un autre texte qui mérite attention est Mt 9, 35- 0, 1-7 le choix et l'envoi des apôtres sont mis dans le contexte d'une activité exténuante en faveur des souffrants.



Enseigner et guérir (après Jésus)

Les guérisons opérées par les **apôtres** étaient des faits qui confirmaient leur prédication (Ac 3).

L'unité absolue entre les actions de prêcher et de guérir est devenue normale même en dehors du cercle des douze. Ainsi le diacre Etienne, grand prédicateur de la Parole, rempli de grâce et de puissance opérait de grands prodiges et signes parmi le peuple (Ac 6, 8), de même Philippe (Ac 8, 5-8).

Saint Camille n'avait ni haute culture théologique ni solide formation biblique, mais il était pleinement conscient de l'importance de la Parole de Dieu. Il est beau de voir comment ce géant de l'action prend soin dans sa lettre - testament de souligner que notre charisme est basé solidement sur la Sainte Ecriture, puisque le service des malades est tout à fait selon l'Évangile et la doctrine du Christ Notre Seigneur.



COURRIER

Chère Marie-Christine,

Merci de ton chaleureux message. Je ne pourrai être avec vous, les 6 et 7 novembre prochains, car je rentre le 7 de Moscou. Et le 23-24 avril, je rentre d'Ouzbékistan, où je joue. Tu dois me prendre sans doute pour un drôle de membre de la FC, mais que veux-tu...

*Sache cependant que si je ne participe pas comme je le voudrais à vos rencontres, **le souci d'agir en membre de la FC ne me quitte, jamais.** Et "l'idéal camillien" est une réalité, autant que je peux la faire vivre. **Il y a aussi le bulletin, qui est pour moi un formidable trait d'union.** En juin dernier, j'étais en voyage en Tanzanie, et le dernier jour, j'ai visité le "complexe" catholique de la ville d'Arusha, la troisième ville de Tanzanie : l'une des églises catholiques et, la jouxtant, le collège catholique de jeunes filles, ainsi que l'hôpital catholique Ste Elizabeth. Je me suis présenté comme membre de la FC et les visages étaient alors très souriants, les regards accueillants. Grâce à l'ingéniosité et au dévouement de tous, religieuses, médecins, infirmières et autres, la politique de soins est une réalité, mais il leur faut affronter souvent un manque d'équipements, de médicaments, de matériels divers. Je me suis alors engagé à jouer pour l'hôpital ; c'est chose faite cet après-midi, la quête à l'issue de l'audition d'orgue de rentrée, au Val de Grâce, ayant été au profit de Ste Elizabeth. 1.000 euros ont été récoltés, qui partiront cette semaine à Arusha. Là-bas, j'ai rencontré le vicaire général de l'archidiocèse. Je jouerai en décembre au profit de la construction de la nouvelle cathédrale, pour une église visible, dynamique, vivante et qui rassemble. Plus tard, je jouerai pour le collège de jeunes filles.*

avril, se passera à la Clarté-Dieu. Le thème sera d'actualité : « L'écoute et la relation d'aide » par le Père Angelo Brusco, ancien Supérieur Général de l'Ordre des Religieux Camilliens.

Alors à vos agendas, si le thème vous intéresse, et prenez contact avec la Famille Camillienne pour vous inscrire.

Gilbert Dufлот, FC



L'engagement de Simone dans la Famille Camillienne

APPLICATION AU BURKINA FASO

Tout ce que nous avons dit plus haut se lit et se vérifie d'une manière extraordinaire au Burkina Faso avec l'arrivée des premiers missionnaires à la fin du 19^e siècle. En effet les premiers postes de santé de ce pays sont à mettre à l'actif de l'Eglise. Ces lieux de santé avaient une vocation **pré évangéliste** : ils levaient les obstacles et préparaient un climat favorable à l'acceptation de l'annonce évangélique. « *Ventre creux n'a point d'oreille* », « *Impossible au sac vide de tenir debout* », nous dit la sagesse humaine. Là encore, cette fameuse pensée de Saint Camille trouve sa place : « *les œuvres de charité envers les malades sont des moyens très puissants pour convertir les infidèles ; à les voir seulement, les Turcs se donneront pour vaincus par la force divine de notre sainte religion* » (Cf. Mario VANTI, Lo spirito di S. Camillo de Lellis, Coletti, Roma, 1959, p. 284).

CONCLUSION

Les guérisons de Jésus ne sont pas pour satisfaire la curiosité de son entourage, mais pour accréditer son message de salut, mieux, pour pousser le croyant à parcourir le chemin du **centurion** et à s'exclamer comme lui :

« *Vraiment celui-ci est le Fils de Dieu* » (Mt 27, 54).

La Famille Camillienne doit agir dans ce sens : poser des actes concrets qui ont une signification prophétique, qui dévoilent les intentions de Jésus. (Jn 10, 10).

Père Edgard YAMEOGO

Rectification : lors du bulletin de novembre (n°60), nous avons oublié de préciser l'auteur de l'article « *La dimension de la guérison chez saint Camille* » ; il s'agit du Père Pietro Magliozzi. Merci de nous en excuser.

TEMOIGNAGES

De Villiers sur Marne (Val de Marne) à Glocowiec (Pologne)

Nous sommes onze participants au pèlerinage organisé en Pologne du 1^{er} au 11 août 2004, par les Sœurs de Marie Joseph et de la Miséricorde (dites Sœurs des prisons). Parmi nous, il y a quatre religieuses, cinq laïcs, deux prêtres dont un Dominicain, le Père Guy TARDIVY (O. P. à Montpellier), notre animateur. Le thème de notre pèlerinage : LA MISERICORDE, UN CHEMIN DE VIE POUR TOI. Chemin de Miséricorde qui part de Marie-Thérèse de LAMOUREOUS, Fondatrice de la Miséricorde de Bordeaux à sainte Faustine (Apôtre de la Miséricorde Divine). Marie-Thérèse de LAMOUREOUS (1754-1836) est née à Barsac (Gironde) le 1^{er} novembre 1754, elle est témoin de la miséricordieuse tendresse de Dieu. Pour elle, la charité pour les repentis, au lieu d'être une spontanéité est un sentiment acquis, provenant de l'esprit de foi. Pendant la révolution, elle n'a pas craint les conséquences que pouvait entraîner le fait d'assurer les sacrements aux mourants, de prévenir les arrestations, de pénétrer dans les prisons, de transmettre les messages, de reconforter les condamnés à l'échafaud. Elle s'installe à Bordeaux le 1er janvier 1801, auprès de prostituées désireuses de changer de vie. Ainsi naît la Miséricorde de Bordeaux dont la spiritualité était basée sur la foi à cette parole d'Évangile : « *Chercher le Royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné de surcroît* » (Math 6,33). Cette œuvre a inspiré d'autres fondations autonomes dont celle de la Miséricorde de Pologne d'où est issue sainte Faustine. Elle fut fondée en 1862 par Thérèse Eve, princesse Sulkowska Potocka.

Nous sommes des « gâtés »

Témoignage sur la récollection de la Famille Camillienne à Orsay les 6 et 7 novembre derniers, sur le thème : « *Peut-on avoir une parole sur la souffrance ?* ».

Cette phrase m'est venue pendant la messe du dimanche matin, en pensant à ces deux jours de récollection. Oui nous sommes des « gâtés de Dieu », car nous avons la chance de pouvoir nous réunir ensemble pendant tout un week-end. C'est toujours un grand moment de pouvoir se retrouver tous ensemble dans la joie fraternelle. De plus, nous avons la chance d'avoir deux prêtres camilliens, dont le Père Provincial : le Père Thierry, qui nous a parlé de la souffrance, sachant aborder ce thème pas facile à expliquer. Ses trois conférences nous ont éclairés dans ce domaine.

Durant ce week-end, nous avons eu le bonheur de participer à l'engagement de Simone, moment de prière et d'intimité très fort pour la Famille Camillienne et pour nos hôtes qui participaient avec nous à ce week-end. La chapelle panoramique étant bien adapté pour ce moment.

Week-end de partage aussi pour nos invités, ainsi que pendant le repas par le chant du Benedicite et l'action de grâces avec les gens du voyage. Voix admirables pour louer le Seigneur. C'était la première fois que la Famille Camillienne se rendait à la Clarté-Dieu à Orsay, chez nos Frères Franciscains, si chers à saint Camille.

Un week-end, c'est court pour tout découvrir de ce grand lieu d'accueil avec cet endroit boisé.

Nous aurons l'occasion de mieux le connaître, puisque notre prochaine récollection, qui aura lieu du vendredi 22 au samedi 23

Après onze jours passés ensemble côte à côte jour et nuit, en vivant au même diapason, qu'avons-nous gardé de nos innombrables discussions en groupe ou en apartheid, des échanges que nous avons eus entre nous avec les étudiants polonais, de nos prières, des enseignements, de nos marches ? Il ne m'appartient pas de répondre à cette question. Je sais seulement que chacun de nous a apporté ses talents, sa fatigue pour que tout se passe bien, pour ouvrir l'autre à l'émerveillement.

Puisse l'intercession de nos Sœurs Marie Thérèse de Lamourous, sainte Faustine et de Notre-Dame, la Vierge Noire de Czestochowa nous conduire à l'approfondissement du message de l'Amour de Dieu pour nous et pour tous les hommes.

Manga, FC



Manga avec une religieuse, contemporaine de Soeur Faustine

(1) Voir aussi le bulletin N° 36, de Mai 2002, pp 15-18

Qui est sainte Faustine ? (1)

Sœur Faustine (1905-1938), dans le monde Hélène WALSKA, est née à Glogowiec en Pologne le 25 août 1905. A 20 ans, elle est entrée à la Miséricorde de Cracovie. En 1933, elle fait sa profession religieuse. Alors qu'elle était encore très jeune, elle a des apparitions du Christ et reçoit de Lui la vocation de faire connaître au monde les profondeurs de sa Miséricorde. La vision qu'elle a eue du Christ est représentée en peinture. On la trouve dans toutes les églises de Pologne avec cette inscription : « Jésus, j'ai confiance en toi » (Jezus, ufam tobie). L'image lui est apparue au cours d'une vision le 22 février 1931. « Un soir, alors que j'étais dans ma cellule, j'ai vu Jésus vêtu d'une tunique blanche, une main levée pour bénir, la seconde touchant son vêtement sur la poitrine. De la tunique entrouverte sur la poitrine sortait deux grands rayons, l'un rouge l'autre pâle. (...) Après un moment Jésus me dit, peins un tableau selon l'image que tu vois, avec l'inscription : Jésus, j'ai confiance en toi. Je veux que cette image soit solennellement bénie, le premier dimanche après Pâques, ce dimanche doit être la Fête de la Miséricorde.» Le 30 avril 2000, sœur Faustine est canonisée par le pape Jean Paul II. Muni d'un si bon guide (le Père Tardivy connaît très bien la Pologne ainsi que l'histoire des Maisons de la Miséricorde), nous partons comme le fils prodigue avec au programme :

PRIERE – MARCHÉ – ENSEIGNEMENT
et quatre temps forts autour de Cracovie : Centre de la Miséricorde de Cracovie

Lagiewniki du 2 au 3 août.

Wadowice, ville natale du Pape, 4 août.

Kalwaria, 5 août.

Czestochowa, du 6 au 9 août.

Glogowiec, ville natale de sainte Faustine, 10 août.

Dimanche 1er août. 4 h 43 : Seigneur, me voici en route vers la Pologne pour aller chez Sœur Faustine. J'en suis ravie. Je vais essayer de noter chaque jour ce que je retiens de l'enseignement de ma journée avec dans l'esprit que : si je travaille sans mettre le Christ au centre de mon activité, je travaille en vain. Il me faut être au point de rendez-vous à 5 h. Cinq minutes suffisent pour y être. Ma caméra et mon appareil photo à l'épaule gauche, je tire ma valise avec mon bras droit. Elle fait un bruit que je trouve déplacé pour ceux qui souhaitaient profiter d'un dimanche matin pour faire la grasse matinée... Le groupe est au complet, les bagages sont déjà dans les deux camionnettes qui nous emmènent. Au démarrage, nous entonnons les Laudes. Les voix sont angéliques et je me disais en moi-même : ça présage de ce qui m'attend là-bas. En cours de route, prière des heures, chapelet, sans oublier l'enseignement sur les Maisons de Miséricorde, la détente, le repas, le sommeil (pas de problème pour avancer. Nous avions tous le permis de conduire). Nous arrivons à Prague le 1er au soir. Soirée touristique au cœur de la ville où nous avons admiré le pont Charles, ses deux tours et passé une nuit reposante chez les Dominicains.

Lundi 2 août. Nous sommes fins prêts pour la Pologne. Surprise, une des camionnettes refuse de démarrer. Il faut appeler l'assurance en France, téléphoner au dépanneur, pas évident quand on ne parle pas le tchèque ! Après le dépannage, nous voilà partis de Prague autour de 13 h direction Cracovie-Lagiewniki où nous sommes arrivés autour de 20 h. En route, prière avec Marie-Thérèse de Lamourous. Enseignement : « Recherchez les réalités d'en haut ». Quelle émotion d'entrer dans ce lieu où Sœur Faustine a vécu et reçu à plusieurs reprises la visite de Jésus. Nous y avons trouvé une table royalement préparée. Comme il était déjà tard, après le repas et un moment d'échange avec Sœur Sangwina, nous avons gagné nos chambres respectives au 2^e étage dans le bâtiment d'accueil. Au mur de ma chambre, une représentation que je voyais pour la première fois : un

homme. Moment d'intense émotion. Une fois entrée, ce fut le moment de réconciliation : on se jetait au cou de son voisin et la fatigue aidant, l'émotion était grande et faisait couler les larmes. C'était beau et vrai. Après le mot d'accueil, certains sont restés sur la pelouse, d'autres (la majorité) se sont dirigés vers Notre-Dame, la Vierge Noire de Czestochowa. Une heure après, nous y étions tous pour la messe. La ferveur des polonais, la beauté des chants et des lieux, la présence de cette Mère et son Enfant à qui le Pape Jean-Paul II a offert l'étole tachée de sang qu'il portait le jour de son attentat ont fait que notre petit groupe de onze est sorti avec la conviction d'avoir communie profondément à cette Célébration Eucharistique. Notre rencontre avec les jeunes polonais s'arrêtait ici. Il est difficile de faire le bilan des échanges, des discussions, des sourires qu'il y a eu entre nous et les jeunes polonais Mais je peux me permettre de les qualifier de communion fraternelle. Pour notre groupe de onze, le pèlerinage continue.

10 Août. Prière avec Sœur Faustine. Enseignement : « Témoigner de la miséricorde dans nos vies ». Marche. Visite à Glogowiec et départ. Nous sommes arrivés à 10 heures. Après la visite dans et autour de l'église, le Père Thierry Do, (notre deuxième prêtre) du Pian Médoc (là où, refoulée par la loi en 1794, Marie Thérèse de Lamourous s'est retirée) a dit la messe. Puis nous avons été reçus à la Mairie, prise de contact pour un prochain jumelage entre le Pian Médoc et Glogowiec. Nous avons déjeuné avec le maire et son équipe. Pour terminer, nous sommes allés visiter la maison natale de sainte Faustine qui se trouve un peu à l'écart de la ville. Tout y est intact jusqu'aux tableaux et photographies de famille. Vers 17 h, nous avons pris le chemin du retour et nous sommes arrivés au point de départ : Villiers sur Marne, le lendemain, à l'heure à laquelle nous sommes partis de Glogowiec. A 18 h 30, Le Père Tardivy a dit la messe. Nous avons mangé ensemble et après le repas, certains sont rentrés chez eux et les autres ont dormi sur place.

de cyprès venue de la Sainte Famille. Elle est vénérée d'une façon particulière en Pologne. De tout le pays, plus de cinquante chemins de pèlerinage y mènent. Il semble qu'il y ait trois cent cinquante églises à son vocable dont trois cents en Pologne. Pour rendre hommage à la Vierge Noire, les rois s'y rendaient après leur couronnement. C'est le troisième Centre Culturel Chrétien du monde après Lourdes et Fatima. Perchée sur la colline nommée Montagne de Lumière (Jasna Gora), la basilique abrite la chapelle où l'on vénère l'icône de la Vierge Noire.



Depuis 1650, cette chapelle a un magnifique autel en bois d'ébène au décor d'argent. A Niegowonice, nous avons rencontré des jeunes qui étaient au bout de leur troisième journée de pèlerinage. Leur nombre, mille cinq cents. Une heure d'adoration avec eux dans l'église nous a permis de mesurer l'importance qu'ils accordaient à leur démarche. Une démarche de foi que la ferveur de l'assemblée rend perceptible. Le lendemain 8 h, rendez-vous à l'église pour prier avant le départ. Nous marchions par groupe de cent avec un service d'ordre d'une vigilance parfaite. Notre groupe, du nom de B 2 était composé d'étudiants dont la plupart parlaient anglais ou français et puis nous y avons trouvé Valérie, une française qui parle parfaitement polonais. Cela a facilité notre intégration dans le groupe. Notre programme du départ était aussi celui de tous, à savoir « Prière, Enseignement, Marche », à chaque étape, certains dormaient dans des écoles et d'autres chez l'habitant. L'accueil était exemplaire, les habitants nous faisaient des signes d'amitié, nous offraient à manger et à boire, etc. Le 9 août, à 12 h, nous sommes entrés en courant dans l'enceinte de la Montagne Lumineuse (Jasna Gora) après un moment d'arrêt au cours duquel tous les pèlerins en silence se sont mis à genou comme un seul

tableau de Jésus avec Marie-Madeleine. C'est un télégramme de Jésus pour moi pauvre pécheur ! Ça y est, je suis chez Soeur Faustine, ce soir je dors à l'étage, là même où elle a assuré l'accueil et donné un verre d'eau à un mendiant alors qu'elle n'en avait pas le droit ! Aujourd'hui ? Oui aujourd'hui Seigneur : j'ai spontanément demandé à ton fils, dans mon langage de banlieusarde du sud-est parisien : qu'est-ce qu'il croit c'lui là ? Il cherche ou quoi ? Le disciple lui dit qu'il n'a que cinq pains et deux poissons et Il dit : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger ?* » Ce passage d'Évangile me bouscule aujourd'hui. Oui, « *Donnez-leur vous-même à manger* ». Jésus le dit sans provocation, ma parole ! Tout simplement parce qu'IL est LUI-MEME cette nourriture dont a besoin cette foule qui vient à Lui. Lui seul peut la nourrir. Il n'est donc pas utile d'envoyer cette foule en ville pour chercher de quoi manger. Tout est là, puisque Jésus est là. Si le disciple l'a compris, avec et par Jésus, il va nourrir lui aussi cette foule.

Mardi 3 août. Après une très bonne nuit dans ce lieu béni, à 6 h 45, je suis partie explorer les lieux, côté jardin. Dix minutes plus tard, tout le monde se dirige vers la chapelle.



Sur le chemin, nous passons sous la fenêtre de Soeur Faustine.



La chapelle, quelle beauté. Je vous laisse la contempler sur la photo. A 7 heures commencent les laudes. Belle occasion de prendre la vraie mesure de la foi des fidèles présents. Leur attitude pieuse, la beauté des chants ont vite fait d'enlever la barrière linguistique. Je me suis retrouvée, au temps où enfant, j'assistais à la messe du dimanche chantée en latin. Je maîtrisais l'air mais pas les paroles. Alors, dans une langue qui m'était propre, je chantais et ma communion à la célébration était parfaite. Ce matin, nous avons eu la visite de la Mère Supérieure. Notre programme continue : prière : avec sainte Faustine au cœur de la Miséricorde. Enseignement : « Jésus j'ai confiance en toi ». Marche. Nous visitons l'établissement, de l'accueil au cimetière en passant par le superbe Sanctuaire de la Miséricorde et la Maison des filles qui concrétise la vocation des Maisons de la Miséricorde.



Nous sommes allés dans le centre de Cracovie visiter le couvent des Dominicains et le tombeau de saint Hyacinthe, la grand-place, la colline de Wawel avec son château royal, sa cathédrale, la crypte où Jean-Paul II a dit sa première messe et où nous avons eu la joie à notre tour de chanter l'Office du Soir.

Mercredi 4 août. Prière : Rencontre avec Jean Paul II, Enseignement, aujourd'hui : « La divine miséricorde est ce dont l'homme a le plus besoin » (J-P.II). Marche. Pour la marche, nous nous sommes rendus à Wadowice, ville natale du Pape Jean-Paul II.

Jeudi 5 août. Prière : Marie Mère de Miséricorde; Enseignement : « Près de la Croix de Jésus se tenait sa Mère ». Marche. Pour la marche, nous avons pris le chemin de Kalwaria Zebrzydowska. La chapelle qui accueillait le jeune Karol Wojtyla (Jean-Paul II). Il s'y recueillait durant la Semaine Sainte. Ici sont reconstituées les scènes de la Passion du Christ. La basilique Notre-Dame des Anges, les sentiers du Chemin de Croix jalonnés de quarante quatre chapelles sont éparpillés sur une aire d'environ trois cents hectares. Une aire d'environ trois cents hectares. Kalwaria Zebrzydowska est sur la liste du Patrimoine culturel mondial de l'UNESCO.

Vendredi 6 Août. Prière. Marche vers Czestochowa, « La Transfiguration ». Enseignement : « Celui-ci est mon Fils, Celui que j'ai choisi, écoutez-Le ». Marche. Dans l'après-midi quartier libre. Le soir, nous partons pour trois jours et demi de marche, avec les jeunes du pèlerinage organisé par les Dominicains de Cracovie. Au programme de la marche : vingt à vingt cinq kilomètres par jour. Czestochowa abrite Notre-Dame, La Vierge Noire de Czestochowa, depuis 1382. La tradition attribue à saint Luc la réalisation de sa peinture sur le dessus d'une table en bois

